



# aux amis et Lettre bienfaiteurs



## de l'école Saint-Ferréal

Chers amis et bienfaiteurs,

N° 12 - Mai 2016

Si l'éducation se doit d'être chrétienne pour s'appeler véritablement « éducation », elle placera impérativement comme base de tout l'édifice religieux et moral qu'elle veut élever dans l'enfant **l'enseignement de la doctrine chrétienne**. Plus qu'une base, la doctrine chrétienne devra cimenter chaque jointure de l'édifice, imprégner chaque élément de l'éducation. Le salut de l'homme ne se réduit pas, il est vrai, à la simple connaissance, si étendue soit-elle, du catéchisme, mais elle en est la condition première et, souvent, le dernier ressort pour retirer un homme de la fange du péché.

Le Père Picot de Clorivière, dans son manuscrit « *Vues sur l'avenir* » qu'il écrivit en 1794, entrevoyait avec perspicacité le rôle de l'instruction religieuse dans le relèvement de la France à l'issue de la Révolution : « *On ne saurait trop recommander aux fidèles de veiller constamment à l'éducation de leurs enfants. C'est de ce soin que dépend la conservation du dépôt de*

*la foi, et sans ce soin tous les autres deviendraient inutiles. Ce soin doit s'étendre sur tous les enfants de l'un et de l'autre sexe, depuis le plus bas âge jusqu'à ce qu'ils soient entièrement formés. Il faut les instruire à fond des vérités et des preuves de la Religion chrétienne, et ne pas se contenter d'une instruction superficielle et de routine, comme on ne l'a fait que trop ; il faut que les enfants, suivant la portée de leur âge et de leur esprit, puissent sentir quelque chose de la beauté, de la sublimité, de l'accord admirable et de l'excellence de toutes les vérités chrétiennes, et concevoir en même temps combien est déplorable*

*le sort et l'aveuglement de ceux qui rejettent ces vérités, pour embrasser le mensonge. Tous ceux qui, parmi les fidèles, auront quelques talents, ne pourront les employer d'une manière plus utile à la Religion et plus agréable à Dieu, qu'en les faisant servir à instruire la jeunesse et à lui inspirer des sentiments chrétiens, qui puissent la préserver de la corruption et de l'incrédulité du siècle. »* Ses leçons demeurent plus que jamais d'actualité. Notez que le bon Père a soin d'indiquer comme remède aux maux de la Révolution l'enseignement chrétien mais aussi la formation du jugement afin de prémunir contre l'erreur sournoise et la combattre avec discernement.



Il faudra en outre que la foi chrétienne « flambeau qui éclaire le chemin de la vie », « sécurité qui reconforte et encourage dans chaque événement », selon Pie XII, s'approfondisse avec la maturité intellectuelle et se consolide avec une vie morale qui lui soit conforme.

Les parents, dans ce domaine, ne peuvent donc se satisfaire des indispensables cours de catéchisme et des prédications dominicales. Ils possèdent bien d'autres moyens d'instruction qui peuvent d'ailleurs s'exercer dès le berceau. Tout en étant fortement pénétrés eux-mêmes des vérités de foi, convaincus que le plus précieux trésor qu'ils transmettent aux générations futures, c'est le dépôt intact des vérités révélées, ils profiteront de mille occasions pour distiller avec sagesse à leurs enfants, s'adaptant aux circonstances de temps et de lieu, les profonds mystères de notre sainte Religion et les sages lois qui en dépendent. **Abbé J. de Pluvié**

## L'IGNORANCE DES CHRÉTIENS

par saint Pie X

Nous croyons qu'il faut adhérent au jugement de ceux qui attribuent le relâchement actuel des âmes et leur faiblesse, avec les maux si graves qui en résultent, principalement à l'ignorance des choses divines. C'est exactement ce que Dieu disait par la bouche du Prophète Osée : « *Il n'y a plus de science de Dieu sur la terre. La calomnie, le mensonge, l'homicide, le vol et l'adultère débordent, et le sang suit le sang. Voilà pourquoi la terre gémit et tous ceux qui l'habitent seront affaiblis.* » (Osée, IV, 1)

Et en effet, qu'il y ait actuellement dans le peuple chrétien bon nombre d'hommes absolument ignorants des choses qu'on doit connaître pour son salut éternel, c'est une plainte générale et malheureusement trop fondée. Et quand Nous parlons du peuple chrétien, Nous n'entendons pas seulement le petit peuple ou les gens de la classe inférieure, qui souvent trouvent encore une sorte d'excuse à leur ignorance, parce qu'ils dépendent de maîtres durs et ne sont guère libres de songer à eux-mêmes et à leurs intérêts. Il s'agit aussi et surtout de ceux qui, ne manquant ni de talent ni de culture, possèdent abondamment la science profane, mais qui, pour ce qui regarde la Religion, vivent absolument à l'aventure et sans réflexion. On peut à peine dire de quelles épaisses ténèbres ils sont enveloppés, et, chose plus affligeante, ils y demeurent tranquillement plongés !

Dieu, le souverain Auteur et Maître de toutes choses, la Sagesse de la Foi chrétienne, ils n'y pensent presque jamais.

L'Incarnation du Verbe de Dieu, la Rédemption du genre humain accomplie par Lui, ils n'en savent

rien ; rien non plus de la Grâce, qui est le grand moyen d'acquérir les biens éternels ; rien de l'auguste Sacrifice ni des Sacrements, par lesquels nous obtenons et gardons en nous cette Grâce.

Quant au péché, on ne tient nul compte de ce qu'il renferme de malice ou de honte ; par suite, nul souci de l'éviter ou de s'en débarrasser ; et ainsi l'on arrive au dernier jour. Alors, quand il ne reste à l'agonisant que quelques instants qui devraient être consacrés à des actes d'amour pour Dieu, le prêtre, afin de ne pas laisser perdre tout espoir de salut, est contraint de les employer à un enseignement sommaire de la Religion : trop heureux encore si le moribond n'est pas tellement dominé par une coupable ignorance, comme il arrive trop souvent, qu'il juge inutile toute intervention du prêtre et croie pouvoir, le cœur léger, sans avoir rien fait pour apaiser Dieu, entrer dans le redoutable chemin de l'Éternité.

Aussi Notre prédécesseur Benoît XIV a eu raison d'écrire : « *Nous affirmons qu'une grande partie de ceux qui sont condamnés aux supplices éternels doivent cet irréparable malheur à l'ignorance des Mystères de la Foi, qu'on doit nécessairement savoir et croire pour être admis au nombre des élus.* » (Institut., XXVI, 18)

Les choses étant ainsi, comment s'étonner, Vénérables Frères, si l'on voit régner en ce moment et se développer de jour en jour, non point chez les nations barbares, mais parmi les peuples qui portent le nom de Chrétiens, une telle corruption de mœurs et une telle dépravation des habitudes ?

**Extrait de l'encyclique**

**« Acerbo nimis »**

## COURS DE FRANÇAIS

### Langage égalitaire\*

Malheureusement, nos têtes pensantes françaises, soucieuses d'éliminer toutes inégalités sexistes trouvent des remparts à leurs pieux desseins dans le langage même. Le langage « genré », avec ses stéréotypes tenaces, a cloisonné dans des activités, pourtant multi-genres, l'homme d'un côté, la femme de l'autre. Par exemple, si vous parlez de « couture », les garçons ne se sentent pas du tout concernés, et c'était déjà le cas sous Clovis et ses Francs. Désormais, il s'agira d'adapter son langage pour que ce phénomène barbare s'efface peu à peu. « Fabrication de costumes » aura l'avantage d'interpeller les garçons plus que le mot « couture », misandre sur les bords. Et ainsi du reste. Usez de formules plus génériques, comme « développement corporel » au lieu de « danse ». Les filles, assez émotives, éprouveront une impression de rejet à l'évocation du « foot ». En employant la tournure magique « jeu de balles », elles se passionneront de suite. Je suggère toutefois d'ajouter « percutant », lorsque vous désignez le football américain afin que les personnes plus fragiles soient un minimum informées de l'enjeu. Malgré tout, avouons que certaines animations comme le saut à l'élastique, ne laissent au final qu'un mince intérêt aux gars, sauf dans une optique macho : « pour agacer celles qui y jouent ». Pas génial, en effet, mais efficace depuis la nuit des temps pour leur participation enthousiaste !

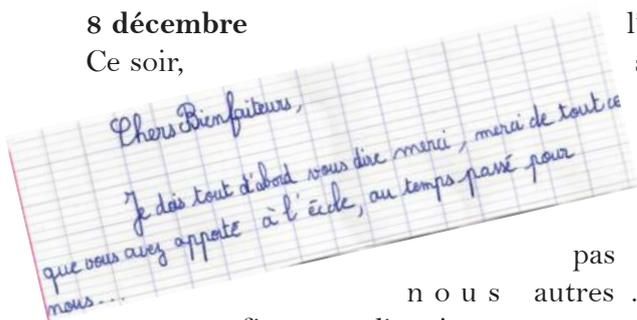
\* La plupart des exemples mentionnés sont tirés de réelles suggestions du monde de l'animation.

## NOUVELLES EN BREF

par les élèves de CM2

8 décembre

Ce soir,



nous autres... « Je n'ai fêtons l'anniversaire de notre « maman du ciel ».

Il n'y a pas de gâteaux, mais des chants pour consoler, honorer et prouver notre amour à la Madone. Arrivés à la statue, le feu d'artifice signifie tous nos efforts lancés à la Bonne Mère.

18 décembre

Petits, grands, parents, tous sont à l'école pour assister au spectacle de Noël. Les Maternelles, puis les CP montent sur les planches pour revivre la naissance de Jésus et l'atelier de Joseph. La Pastorale des Santons de Provence des CE a sans doute provoqué davantage de rires. Les CM ont très bien interprété « Le petit rossignol », conte venu d'Orient pour nous édifier par l'exemple de l'humilité.

6 janvier

« Dring ! » la cloche clôture notre récréation et, vite, après



l'Angelus, s'entame joyeusement le repas où chacun raconte sa vie.

Mais ce n'est pas un repas comme les

autres... « Je n'ai pas eu ma part ! » s'exclament les impatientes à l'arrivée des succulentes galettes des rois. Une malheureuse petite, frappée par le mauvais sort, pleure de ne pas être reine.

24 janvier

Cet après-midi, le loto rassemble dans

une salle étroite les pa-



Un grand merci pour toutes les aides que vous apportez à l'école pour nous. En échange, nous prions la Vierge Marie et les saints pour vous et vos intentions.

rents et les paroissiens avec leurs amis. Qu'on se rassure ! Chacun remportera au moins deux lots : la joie et celui des souvenirs.

18 mars

Aujourd'hui les élèves sont joyeux : leur maman du ciel les attend avec impatience au-dessus de la mer. Les CM com-

mencent par une prière à la basilique de Notre-Dame de la Garde avant de la visiter. L'atelier des découvertes nous accueille aussi. La suite de la journée se déroule au parc de la colline Saint-Joseph. Un grand jeu remporté par les verts nous laisse de bons souvenirs.

9-10 avril

Certains écoliers deviennent pèlerins du Puy. Précieux jubilé ! Le dernier avant l'année 2157. Les huit élèves bien chanceux marchent environ quatre heures le samedi après-midi pour arriver à

### Rédaction

La majesté le Rhône, petite rivière suisse, puis grand fleuve français, accepte de nous offrir un voyage sur ses eaux, et de nous raconter sa tumultueuse histoire.

« Moi, Rhône, prends ma source au très élevé Mont Gothard. Je suis très joueur et fougueux dans ma jeunesse, mais « maman » Genève me réprimande - Pourquoi emportes-tu arbres, branches et cailloux sur ton passage ? Vois-tu tous les dégâts que tu causes ?

Depuis lors, dans l'espoir d'apporter de la fierté à Madame ma mère, j'essaie de rester docile, mais n'y arrive pas forcément. Plus tard Lyon se présente à moi : les voitures klaxonnent, mais le soleil, en été, vient réchauffer mes eaux. Dans ce défilé très varié de villes se présente à moi Avignon.

Ô Avignon ! Tes remparts dressés solidement, le pont St Bénigne, ta statue dorée de Notre-Dame des Doms, le palais des Papes, les piliers du pont d'Avignon dont j'aime longer les côtés, me rappellent le bon vieux temps, mais aussi ma bêtise, où j'ai détruit quelques imposantes arcades.

Enfin, la mer ! Après avoir traversé la Camargue et servi d'abreuvoir aux célèbres taureaux, ces êtres robustes et imposants, je m'engouffre dans les bras de la mer. Elève de CM2



la première étape du pèlerinage, la Messe à Saint-Paulien. Le soir, La Gazelle nous accueille au Puy (La Gazelle ? C'est un gîte, évidemment). Dimanche, après la messe célébrée par Monseigneur Fellay, nous formons une longue procession jusqu'à la cathédrale pour prier la Vierge noire. Notre-Dame de France, malgré notre petite taille, nous a certainement écoutés et nous prépare avec affection un trésor d'innombrables grâces pour nous, nos familles et la France. Dès le lendemain, pleins de bonnes résolutions, les pèlerins redeviennent écoliers.

En avril, notons le passage de Monsieur l'Abbé Bourrat, directeur de l'enseignement pour les écoles de la FSSPX en France. Il ne ménage pas

### Rédaction

Ce matin, Maman me tire du lit plus tôt que d'habitude. « Lève-toi vite, nous partons en promenade ! »

Je m'habille le plus rapidement possible... Après le petit déjeuner, nous montons en voiture : direction la campagne.

Peu après, nous nous trouvons à marcher dans ce tableau féérique et silencieux de l'hiver, qui ressemble tant à un printemps dans notre chère Provence : ces ruisseaux glacials, ces herbes tendres couvertes de rosée, ces fières forêts de pins, ce ciel d'azur et surtout cette vue incomparable sur la Méditerranée...

Le soleil indiquant déjà midi, nous impose de nous arrêter. Les rochers, agréablement chauffés, font d'excellents sièges. Pendant le pique-nique, nous troublons peu le silence hivernal : nous sommes trop occupés à admirer notre belle région.

Après le repas, nous marchons sur le sable, à regarder la mer, à écouter le doux bruit de ses vagues. Nous nous arrêtons un instant dans un creux de la falaise.

Nous remontons dans les landes, où nous nous amusons beaucoup.

Mais déjà, il faut rentrer. Je garderai longtemps en mémoire cette magnifique promenade.

Élève de CM2

Grâce à vous, l'école peut vivre encore mille fois ! Vous êtes bien venus de nos prières à l'école.

sa peine en visitant les classes, donnant des conférences aux professeurs et aux parents.



### 3 mai

La procession des Rogations, au son de l'invocation des saints, fait le tour du jardin où nous savons que, quelque part, cachés sous terre, des carottes et des radis plantés par notre Prieur attendent d'éclore.



Chers bienfaiteurs, nous tenons à vous remercier de tout ce que vous avez fait pour cette école. C'est grâce à vous que nous pouvons nous offrir de nouvelles années de vie. Merci de nous faire vivre.

Chers bienfaiteurs, je vous remercie de tous les dons que vous avez faits à l'école. J'espère que vous êtes en bonne santé, et vous souhaite une bonne fin d'année 2016.

